

Vu le 10 févr. 04 sur <[asatru.de](http://asatru.de)> : Odin's runes :

# Les Runes d'Odin

## L'écriture de nos ancêtres

-----

«« En examinant la littérature sur le sujet " Runes\* ", il devient apparent que les auteurs ne parlent jamais de la valeur utilitariste des Runes pour notre temps. En général, l'avis prévaut que "les Runes ont eu leur temps", pour être sûr, elles peuvent toujours de temps en temps être employées pour décorer un document, peut-être, ou des symboles\* simples peuvent être employés comme des insignes de rang dans la Bundeswehr ou l'Armée US. Seul, Thorolf Wardle fait état dans son livret "*Neue Runenkunde*" (l'édition anglaise est intitulé "*Runelore*") du fait que les langues germaniques d'aujourd'hui conviennent toujours bien à l'écriture\* runique. L'auteur quelque peu controversé Rudolf John Gorsleben a cru qu'une nouvelle écriture allemande basée sur les caractères des Runes "apparaîtrait spontanément". Quelle idée irréaliste !

L'attitude négative des autres auteurs concernant l'utilité des Runes provient peut-être du fait que l'on doit convertir un morceau d'écriture, une lettre ou un journal, en caractères d'écriture runique, ce qui nécessite d'y consacrer un temps important, ce qui est presque impossible aujourd'hui. Des machines à écrire ordinaires avec des fontes de runes ne sont pas disponibles, tandis que des machines faites sur commande sont hors de la gamme de prix de la plupart des peuples. Et qui peut être capable de lire des articles écrits en Runes ? Une poignée de gens seulement est capable de lire les Runes couramment. Et, peut-être, ne comptons-nous pas ces gens parmi nos amis.

### Question après question.

Ici, rappelons que les quelques années passées ont vu l'aube de l'ère de l'informatique. L'ordinateur conquiert sûrement mais lentement le public et les secteurs de vie particulièrement privés. Les documents, les lettres et les journaux sont de plus en plus écrits sur l'ordinateur, une machine qui ne se soucie pas si elle imprime du cyrillique, du grec, des lettres romaines ou runiques. On doit simplement entrer la "fonte" appropriée.

Les avis négatifs sur l'utilité des runes ont donc perdu toute validité! Et en outre : les Runes sont absolument égales à toutes les autres lettres en tant qu'écriture utilitaire !

**Ainsi la question n'est pas : est-il possible d'employer les runes pour l'écriture dans le monde aujourd'hui ? La question est : le voulons-nous !**

Comme toujours la décision nous appartient. Chacun de nous doit choisir s'il veut apprendre la série des Runes Germanique Commune, **le Futhark**, et s'il veut employer les Runes pour l'écriture quand l'occasion s'en présente, ou s'il veut continuer à employer les lettres romaines pour toute son écriture. Une courte vue d'ensemble du développement de nos Runes pourrait nous aider dans ce choix :

Le mot "Rune" a la même racine que *Raunen*, "chuchoter ou parler en secret". Pour les peuples germaniques antiques, les Runes étaient des compagnes intimes, tandis qu'elles ont semblé indéchiffrables et sinistres aux étrangers. Il y a plusieurs milliers d'années, les gens de l'Europe\* centrale ont déjà dessiné des lettres - ou glyphes semblables à des Runes sur des cornes de renne et des cailloux, et les archéologues comptent celles-ci parmi les plus vieilles expressions de l'esprit humain sur la terre. Les mieux connus parmi ces symboles sont le triskèle, le *svastika\**, le pentagram, la *croix\** cerclée (†celtique), la croix et le disque du soleil. Les Runes Ur, Wunjo, Odal, Man, Jar, Kaun et Yr ont toutes été tracées déjà à l'Âge de pierre.

Selon une certaine "école de pensée"... idiote, "les Barbares nordiques" ont reçu les bénédictions du "salut" et la Culture depuis les Juifs ou les Phéniciens comme "un cadeau". C'est-là de la propagande "humaniste" ou simplement gauchiste que contredit **toutes** les découvertes de recherche archéologique. Le plus "diplomatique" parmi les partisans fervents" de l' "*ex oriente lux*" essaye de nous convaincre avec cette déclaration : « les Grecs méritent leur gloire pour avoir apporté les lettres phéniciennes en Europe. Les Étrusques et les Italiens les ont apprises d'eux. » Ces gens voudraient dissimuler les passages (III, 67 et V, 74) dans les chapitres de l'histoire grecque antique de trente volume de l'historien classique **Diodore, où il écrit que le Poète Trakian Lionos et son élève Orpheus ont "apporté l'écriture du Nord à la Grèce" où elle a été adaptée au grec.** Nombre d'autres preuves montrent simplement, que les bergers de chèvre du Levant ont copié leurs aspirations à la culture depuis les Scandinaves qui immigrèrent là-bas il y a bien longtemps.

Nos runes ne se sont pas développées depuis le grec, le romain, l'étrusque, les lettres vieilles-alpines ou d'autres mais, au contraire, **tous ces alphabets viennent d'un alphabet runique primordial extrêmement antique employé dans le Nord. Cette écriture a accompagné les peuples Indo-Européens\* dans leurs conquêtes et leurs voyages et a ainsi atteint toutes les parties du monde connu.** Mais, ici, elle a été déshabillée de son contenu symbolique cultuel et convertie en une écriture profane par les tribus diverses qui avaient perdu les liens avec leur vieille patrie et par conséquent décliné en adoptant un mode de vie matérialiste, urbain.

**Jürgen Spanuth a prouvé cela définitivement dans ses travaux.** C'est parce que les peuples germaniques d'Europe Centrale avaient préservé leur espèce et leur mentalité en ne se mélangeant pas avec d'autres groupes ethniques, que les Runes ont de même réchappées ici dans leur formes originales les plus anciennes.

### **Souvenons nous !**

Il y a 5.000 ans, les constructeurs de mégalithes\* de la Mer du Nord et des côtes Baltiques se sont heurtés avec les peuples de la céramique cordée et les peuples de la hache de bataille qui poussaient vers le Nord depuis l'Allemagne centrale. La période de cette "**Guerre de Fondation\*** des Ases et des Vanes" a coïncidé avec un énorme bouleversement spirituel et intellectuel. Après être arrivés à un accord, les deux peuples se sont unis <sup>1</sup>. Cette obligation a créé nos ancêtres : les Peuples Germaniques.

<sup>1</sup> Notes traduc. "r.t" : **Unis**, ce que l'on nomme synécisme et qui est très différent du syncrétisme...

### Leurs croyances étaient celles-ci :

Nos ancêtres attribuaient l'origine de la vie aux actions d'êtres surnaturels, leurs Dieux\*, de qui ils descendaient, et à qui ils faisaient appel pour les aider et vers qui ils retournaient après leur mort. **Pour nos ancêtres, la lutte pour la sagesse semblait être le but suprême de la vie et cette tâche exigeante est aussi entrée dans leur mythologie\***. Selon la foi de nos ancêtres, le "Père de Tout" (Allvader) Odhin-Wotan\*, qui a insufflé son Odem dans tous les êtres vivants, a lui-même cherché la Connaissance la plus haute. Grâce à cela, il a trouvé les Runes. Le savant Dr Hammerbacher raconte la "Poésie des Runes de l'Edda" comme suit :

« Un jour Odhin/ Wotan\* allait sur son cheval blanc Sleipnir et, avant qu'il n'ait atteint le centre du monde Yggdrasil, il a vu là trois Dames assises auprès de la fontaine. Elles étaient occupées à filer et tisser le vêtement du destin\* pour les Dieux et les hommes. On les appelait les Nornes : Urd, Werdandi et Skuld. Sur ce, les trois Dames ont révélé au Dieu\* beaucoup de secrets du passé éloigné et elles ont de même prévu l'avenir éloigné.

« Mais, notre Dieu désirait même en apprendre beaucoup plus sur les mondes. Donc les Dames lui ont attribué le géant Mimir, qui demeure à la source de sagesse, fournissant l'Arbre du Monde de liquides nourriciers.

« Odin est allé vers Mimir. Mais le géant\* n'a pas voulu donner sa connaissance si facilement et, Odin a dû mettre son œil gauche en gage. Alors Mimir lui a montré les "mystères de ce monde".

« Cependant, Allvater n'a pas été entièrement satisfait dans sa quête de la sagesse. Sur l'ancienne voie, par la lande désolée, il s'est heurté à un arbre sans feuilles. C'était par une brume lunaire et le crépuscule glacé pénétrait le paysage. Soudainement, son manteau s'est accroché dans les branches de l'arbre. Odin s'est alors trouvé suspendu entre ciel et terre. En vain, il a essayé de se libérer. Le cheval blanc du Père des Armées, "Sleipnir" aussi appelé "le glissant", a tourné autour de lui, en hennissant<sup>2</sup>. Ses corbeaux Hugin et Munin - "pensée et mémoire (souvenir)" - ont volé autour de lui avec agitation et lui ont apporté les nouvelles du Monde.

« Odhin a lutté avec lui pour la sagesse suprême. Neuf nuits il se sont accrochés sur l'arbre battu des vents. **Son être intime est graduellement devenu plus clair et plus lumineux. Finalement il a trouvé le symbole des valeurs les plus nobles de la vie.** Il s'est penché profondément depuis l'arbre. En gémissant avec un effort extrême, il a pris les signes et les a taillés dans le tronc avec son épée. **Il a appelé ces glyphes sacrés : Runes\*, parce qu'elles chuchotent la sagesse aux initiés\*** (le mot "rune" est proche de l'allemand *raunen* "chuchoter"). Maintenant, le Père des Cieux a possédé la puissante capacité pour se libérer de l'arbre. Il est tombé, a bondi et appelé son coursier et Il est retourné au Valhalla, le domaine des Dieux.

( Quel contraste avec Jehova, le Dieu des Israélites/ Hébreux ! Dans leur mythe\*, il a puni ses enfants parce qu'ils ont voulu lui ressembler et lutter pour la Connaissance !)

<sup>2</sup> **Tourné autour de lui, en hennissant** : Ici, deux termes très importants : "tourner autour", qui évoque le mouvement nocturne et annuel du Kosmos/ Futhark/ Ouroboros ; et "en hennissant", ce qui nous rappelle l'attitude (rituelle) des chevaux et tout particulièrement de Bucéphale, celui d'Alexandre, qui saluait le soleil auroral, et son maître en sa rutilante cuirasse solaire, en hennissant !

« Odin-Wotan a continué à initier\* ses divins compagnons dans la connaissance des Runes. Il a aussi donné ce cadeau à ses hommes les plus loyaux, les hommes qui vivaient selon ses lois et se battaient à côté de lui pour “l'Ordre Universel Cosmique” et contre les Forces de l'Ombre. Des femmes choisies ont aussi été instruites dans les arts runiques par notre Dieu. Maintenant, Ses signes sont devenus l'Écriture Sacrée\* des peuples germaniques, comme cela est écrit dans la Poésie Runique des Ed-das. »

Ainsi finit le mythe et, maintenant, nous essayerons une interprétation : Dans le conte, **Odin va de part le monde sur le Frêne (Esche/ Ask) Yggdrasil/ Irminsul\***. On sait que cet arbre était l'axe du monde de nos ancêtres et, **nous savons que nos ancêtres ont pratiqué une forme fortement développée d'astronomie\* – sans utilisation du télescope. Leurs calculs étaient faits en observant, puis en mesurant les ombres et en comparant les positions des étoiles. Les lignes de connexion entre les points fixes des étoiles furent disposés sur le terrain à une échelle réduite avec l'aide de baguettes de bois.**

**De telles “bûchettes” pourraient avoir été placées auparavant par Odhin quand il pensait aux travaux du monde. C'est alors que "Son être intérieur est graduellement devenu plus clair et plus lumineux”.**

**Quel était le point central de la recherche des lois sous-jacentes à l'univers ?  
Et quelle était justement la réalisation révolutionnaire ?**

**C'était de tout faire circuler !**

C'était donc cela ! Ce pourrait être une petite révélation pour nous aujourd'hui, grandissant dans l'âge spatial mais, autrefois, c'était alors une idée totalement nouvelle.

Odin a pris les bûchettes qui lui ont permis cette réalisation et il a appelé ces figures des “Runes”. Même aujourd'hui nous avons le mot anglais *run* "course, parcours" qui indique aussi le chemin circulaire des étoiles. Et, en effet, tous les symboles\* runiques peuvent être tirés d'un cercle, de son diamètre, de son rayon et de la "corde"<sup>3</sup>.

Odhin taille les Runes dans le tronc du Frêne [*Ask, ashtree, Eschenbaum*] du Monde. En vieil haut allemand nous avons le mot *writan* qui signifie "couper, griffer". Sur le fermoir runique de Freilaubersheim le vieux mot pour "écrire", *reitan*, est toujours employé. Dans l'anglais actuel, il survit dans "*to write*". D'autre part, le mot allemand *schreiben*, pour "écrire", est tiré du latin *scribere* et n'a plus aucun rapport avec les Runes [sacrées\*]<sup>n</sup>.

Pendant de nombreux siècles, les runes sont devenues - sous la forme du Futhark-Germanique-Commun – la propriété culturelle commune de toutes les tribus germaniques. On sait que, conformément aux idées de l'époque, leur connaissance fut AUSSI transmise aux "femmes sages", aux dirigeants et aux chefs des combattants, parce que les Runes étaient incisés sur les bijoux des femmes et sur les armes des hommes. Le casque de fer trouvé à Negau dans le Steiermark (A) et datant de l'an 6 EC,

<sup>3</sup> la "corde" : c'est évidemment celle de l'arc géométrique !

en est un bon exemple. Mais, tout naturellement, aucun monument en bois de ces premiers temps n'a été préservé alors nous avons de nombreuses trouvailles de l'âge d'or du travail des métaux (bronze, or et fer).

Dans sa "Germania" daté autour de 90 EC, l'auteur romain Tacite nous informe que les Runes étaient taillées dans des branches d'arbres fruitiers et jetées sur un tissu blanc. De leurs positions vers l'une ou l'autre, des tentatives de prévision de l'avenir étaient faites. Ceci était particulièrement pratiqué par des femmes sages appelées voyantes [Vola]n. Le Général Romain Drusus, qui marcha sur la Germanie par la rivière Elbe en l'an 9 AEC avec l'intention d'étendre la règle Romaine à la vie des Teutons, a rencontré une telle voyante. Elle a prévu la fin imminente de Drusus qui, riant, l'écarta comme une "*conversation idiote d'une jeune femme barbare*" mais, peu après, il tomba de son cheval et il en mourut.

Avant notre ère, l'utilisation des Runes pour des utilisations culturelles a prédominé. Bien sûr, la communication de faits, d'observations, de pensées et de messages d'origine mystique et surnaturelle a aussi été associée à cette pratique. Au commencement du IIIe siècle EC, on vit de plus en plus l'utilisation des Runes comme de simples lettres pour l'écriture [profane]". Un exemple typique du VIe siècle nous est parvenu :

L'évêque de Poitiers, Venantius Fortunatus, originaire d'Italie du nord et qui avait grandi à Ravenne, a écrit à son ami d'enfance Flavius qu'il devait lui répondre ou en latin ou dans une autre langue. S'il ne voulait pas employer le latin, il pourrait utiliser les "runes barbares" sur des bâchettes en bois lisse. Quelques siècles plus tard l'évêque de Mayence, Hrabanus Maurus (mort en 856), a noté un Futhark complet en ajoutant : "ceci est employé par les Marcomannii, que nous appelons les Normands" et, plus loin, il écrit : "ceux que nous appelons des païens\* emploient ces lettres pour enregistrer leurs poésies, des chansons magiques [charmes] et des prédictions."

Avant le huitième siècle, les Runes étaient fortement respectées en Allemagne. C'est alors que les cannibales chrétiens ont entrepris leurs assauts contre le paganisme. Dès lors, les Runes ont été méprisées et interdites, tout comme les rituels païens\* baptisés magie\*. Presque tous les monuments runiques de toute l'Allemagne ont été détruits et, avec eux, les hommes et les femmes qui étaient consacrés à la foi et la culture de leurs ancêtres !

Des lettres étrangères qui n'étaient connues que de la répression chrétienne, ont été importées. L'alphabet Romain a été principalement étendu dans ces citadelles obscurantistes, les monastères, et il est ainsi devenu l'outil d'une classe privilégiée de prêtres\*. C'est de cette façon que la langue latine a été présentée en Allemagne. Seuls les événements qui étaient utiles pour la conversion et la diffusion de l'enseignement judéo-chrétien ont été enregistrés en latin. En employant un alphabet exotique, le clergé a ouvert les portes à une inondation de mensonges diffamatoires sur notre histoire et le mode de vie antiques. L'héritage spirituel germanique a été largement éliminé et quand ce n'était pas possible pour les prêtres chrétiens et leurs verbeux et déloyaux co-conspirateurs, il a été déformé et falsifié comme étant le travail du diable.

La justice\* n'a plus été désormais rendue en plein air sur des places particulièrement vénérées. En employant la langue Romaine, les lois qui étaient supposées élimi-

ner la loi Germanique <sup>4</sup> ont été enregistrés. Les lois romaines se propagèrent à travers nos pays. La peine de mort fut introduite envers ceux qui restaient loyaux envers la foi de leurs ancêtres. "Les lois Saxones" de "Charlemagne" sont un exemple épouvantable de cette politique policière.

Dans sa vieillesse, Charlemagne avait, en dépit de sa dépravation chrétienne, rassemblé et noté les poésies antiques des Dieux\* et des Héros germaniques. Complètement trompé par ses croyances chrétiennes, son fils Louis "le Pieux" a fait brûler la collection entière, de sorte que celle-ci a été perdue pour toujours. Cela ne nous étonne pas quand nous apprenons qu'il était complètement sous l'influence de sa deuxième femme Judith. Et c'est en raison de son intervention, qu'il a donné des droits étendus aux Hébreux <sup>5</sup>, leur permettant d'avoir des esclaves [des Saxons peut-être?]<sup>n</sup>, de faire des prêts à intérêt (interdits aux Chrétiens par l'Église\*)<sup>n</sup> et de collecter les impôts [!], et il les a dispensés de devoir répondre à la juridiction impériale [!?] Il a même nommé un fonctionnaire spécial, un "Judenmeister", pour contrôler et faire que ces privilèges se maintiennent : il n'aurait pas dû faire tout cela !

Le souvenir des Runes comme lettres et symboles\* magiques est resté vivant beaucoup plus longtemps parmi les tribus germaniques du Nord qui n'ont été converties de force au christianisme que beaucoup plus tard ; en fait, des coutumes et leur utilisation fragmentaire ont survécues jusqu'à notre siècle. Le "Maître des Runes" de la bractéate de Seeland (une amulette semblable à pièce de monnaie) se présente avec assurance comme : « Harihva est mon nom - moi qui sait des choses dangereuses - j'apporte la bonne fortune. » En 1333 encore, nous pouvons vérifier l'utilisation des Runes dans une conjuration : dans l'île Strait-of-Davis dans le Nord-Américain, trois chasseurs appartenant à la Loi Viking sur le Groenland ont été surpris par le mauvais temps. Ils ont alors "banni" la tempête de neige menaçante avec des runes en employant la Rune "Is" avec sa valeur numérique [11+16=27]<sup>n</sup>. La "Poésie des Rune" de Wodan dans l'Edda (Havamal 138-165) dit de la Rune "Is" : « a tempête je calme, aussi raide que les vagues peuvent-être, et balance doucement les vagues, comme si elles sommeillent. »

Au Nord, beaucoup de monuments runiques ont échappé aux efforts d'élimination de l'Église\* judéo-chrétienne. Comme au Sud, l'Église a employé chaque moyen criminel à sa disposition. Quand 22 hommes et femmes ont été brûlés comme sorciers en Islande en 1626, la première victime fut un homme instruit, dont on avait trouvé seulement **une** rune parmi ses écrits !

**Comme toutes les victimes du régime de terreur chrétien, ces hommes et femmes ne seront pas oubliés jusqu'à ce qu'on leur ait donné satisfaction, soit sous forme d'une excuse publique des Églises, soit sous forme de revanche !**

<sup>4</sup> **La loi Germanique** : codifiées dans le *Spiegel* : cf. Till Eulen-Spiegel et Blanche-Neige (cf. art. Gioia, le Joie des Troubadours\*, Atlantide\* #b, Blasons\*, Caducée\* et Mélusine\*).

<sup>5</sup> **Des droits supérieurs** : Je ne sais si je dois être plus surpris par cet aspect de Cheval de Troie du Christianisme, ou par le fait qu'on nous le cache si soigneusement ? (Mais, ils n'étaient que quelques-uns ! Ce serait plus inquiétant si cela venait de communautés immigrées de un ou plusieurs millions de personnes qu'on supporterait mal être tous... prêteurs sur gages!)

Même l'alphabet romain a subi quelques changements au cours du temps. Autour de 800, Charlemagne avait présenté "les minuscules carolingiennes" qui sont de minuscules lettres romaines. Autour de 1200, ces écritures rondes ont alors été graduellement changées en une nouvelle écriture mince et angulaire que nous appelons "le Gothique". Des esprits extraordinaires comme Maître Eckhart, Heinrich Seuse et Johann Teuler – des hommes qui avaient déjà surmonté spirituellement le christianisme – se sont exprimés en employant cette écriture manuscrite. Quand Johannes Gutenberg a inventé la presse d'imprimerie, la langue allemande que les savants n'avaient pas parlé depuis des siècles, gagna rétrospectivement quelque peu de sa stature. Avec cette croissance, **la liberté spirituelle qui est la marque distinctive de nos peuples, a fleuri de nouveau.**

Un nouveau type utilisant les vieilles lettres latines et grecques s'est développé depuis l'écriture Gothique. Nous l'appelons "l'écriture allemande". Avec le complément de nouveaux éléments étrangers, ce type s'est développé dans ce que nous, allemands, appelons "Fraktur" dont le nom signifie d'une manière justifiée "cassé, fracturé." Ces lettres signifient une cassure avec notre "écriture sacrée" et correspondent donc à la pause spirituelle et ethnique que les peuples d'Allemagne et des espaces germaniques avaient soufferte avec leurs passé et leur origine en rapport intime avec leurs Dieux. Ainsi, le "Fraktur" n'a rien en commun avec les Runes.

Rome fit la Contre-Réforme avec l'Ordre des Jésuites dans le **but** de supprimer les mouvements de libération qui surgissaient en Allemagne. Malheureusement, cet effort fut partiellement couronné de succès, mais en général une percée avait tout de même été réalisée, et l'Âge de Raison a fait le reste.

Après les guerres de libération de 1807-1815, des savants prenant conscience de leur Germanité, particulièrement Jacob Grimm, se sont consacrés aux recherches sur les Runes, suivant en cela le travail préliminaire de quelques chercheurs scandinaves. Les quelques monuments survivants ont été scientifiquement examinés et leur importance reconnue pour la plupart. Cependant, même aujourd'hui, tous les secrets des runes n'ont pas été démêlés et des différences d'avis sur quelques détails subsistent. Mais, en général, nous avons une connaissance approfondie de notre Écriture Sacrée, même si la recherche future doit la compléter ou corriger quelques détails d'aspect.

Pourquoi alors hésitons-nous à représenter le Futhark, l'écriture primordiale de nos communautés, même comme un début ? Voulons-nous attendre que d'autres fassent le premier pas, ou encore que cette écriture renaisse "spontanément" ? N'est-ce pas même notre devoir de l'employer ? Ne l'oublions pas :

**Nous avons droit aux runes.**

**Mais celui qui ne sauvegarde pas ses droits, les a abandonnés !**

En tant que communauté\* qui a trouvé la voie ancienne de la religion de ses ancêtres, qui veut développer et cultiver une approche germanique commune de la vie – qui sera peut-être le fondement d'une nation germano-nordique un jour – **a le devoir de préserver ces choses qui nous ont été transmises par nos ancêtres : nos Runes font partie de cet héritage !**

**Par conséquent, laissez-nous décider !**

**Une objection sérieuse ne doit pas être retenue :** Les runes sont des symboles vénérables, cela a été montré au commencement, c'est-à-dire inventé pour des utilisations cultuelles et pas pour l'écriture. Chaque rune a son propre nom et signification, et définit des secteurs donnés de vie qui ont semblé dignes de vénération à nos ancêtres. C'est pourquoi nous parlons des runes comme **des signes sacrés\***. **Et, ce fait d'être sacré ne sera jamais mis en doute!**

D'autre part, nous devons admettre assez impartialement qu'avec leur expansion les runes ont été employées aussi pour communiquer des messages ordinaires assez tôt, et jusqu'à nos jours. Un exemple spécial de l'utilisation profane de notre héritage culturel/ culturel doit être mentionné ici :

La célèbre collection de Manuscrits Islandais Arne Magnussen à Copenhague contient non seulement "la Loi de Schonen" écrite en runes, mais aussi un petit fragment d'une vieille chanson folklorique nordique, écrite en runes, sur la mélodie qui l'accompagnait. En voici le texte :

**Droemde mik en droem je Nat um silki ok aerik pael  
"J'ai rêvé ce soir de soie et de splendide fourrure."**

(n.b. Il y a quelques années, la mélodie de cette chanson  
était l'indicatif de la station FM de Copenhague.)

D'autres preuves confirment aussi que les Runes n'ont jamais complètement disparu comme écriture utilitaire. Par exemple, le journal du Général Suédois Mogens Gyldenstjerne [Étoile d'Or, quel joli patronyme]<sup>n</sup> de 1543 a été préservé. Il est écrit si couramment avec des runes, que nous pouvons supposer beaucoup de pratique de la part de l'auteur. De même, le général suédois Jacob de la Gardie qui servait sous le Roi Gustav Adolf, écrivait toutes ses instructions secrètes à ses commandants en runique ! Parmi les paysans de Dalarnes et d'autres secteurs nordiques, les Runes ont survécues jusqu'à nos jours...

En Allemagne, nous avons aussi un tardif morceau d'écriture runique datant du commencement de la Guerre de Trente Ans. Et, un manuscrit avec runes originaire du monastère Doberan dans le Mecklenburg a été trouvé en 1893 dans les archives du domaine Haseldorf (Elbmarshes). C'est "la Chanson d'Anthyr", probablement écrite autour de 1521 et qui est une ode au héros grec Anthyr, un camarade de combat d'Alexandre le Grand, comme l'ancêtre des gouverneurs du Mecklenburg. Le poète est inconnu.

Les Runes définissent des archétypes\* essentiels de la vie, semblables aux caractères japonais et chinois. Les runes elles-mêmes ne sont rien moins que des glyphes illustrées, alors que les lettres romaines sont simplement des composantes d'un mot. Mais, aujourd'hui ce n'est désormais plus possible de s'exprimer par la voie d'un alphabet illustré. Actuellement, le japonais et le chinois ont de grandes difficultés dans la conversion de leur presque 70.000 caractères (idéogrammes) dans une voie contemporaine d'expression. En dépit de l'emploi des ordinateurs pour leurs efforts, ils sont au milieu du chemin de la réduction de la signification de leurs caractères vers des syllabes ce qui les mènera plus tard vers des lettres.

Mais, cela ne doit pas arriver aux Runes ! Comme caractères singuliers, elles doivent garder totalement leur nom et leurs antiques significations [trifonctionnelles]<sup>n</sup>. Cependant, alignées ensemble, elles peuvent former des mots et des phrases que nous emploierons pour nos communications écrites, de même que nos ancêtres l'ont fait.

## Ainsi, il n'y a aucun malentendu :

Personne ne veut supprimer l'alphabet romain mais, n'est-ce pas le droit de l'*Artgemeinschaft* "Communauté de Foi Native" de le considérer comme une propriété étrangère obligatoire sur nous et de mettre en doute son utilisation, au moins dans notre communauté\* ? **Si nous voulons vraiment atteindre les sources de notre être, nous devons non seulement nager contre le courant de l'époque, mais nous devons aussi dé-couvrir notre héritage enterré et l'utiliser de nouveau.** Dans l'arène religieuse, nous avons déjà fait de bons progrès. De même, nous devons développer les moyens littéraires d'expression laissés par nos ancêtres quand ils dûrent entrer dans la servitude chrétienne.

### Prenez votre décision! Si vous vous décidez pour l'écriture runique, les difficultés commencent dès maintenant !

D'abord, il faut apprendre les Runes. Mais lesquelles ? Plusieurs "familles de Rune" existent pour des raisons historiques dont nous devons parler :

Quand les nouvelles de l'avancée brutale des prêtres\* chrétiens ont atteint le Nord autour de l'an 1000, la population s'est sentie concernée. Pour se défendre contre l'influence du Sud, les Maîtres des Runes ont créé un alphabet runique modifié qui ne pouvait pas être lu par des voyageurs étrangers. Le "Nouveau Futhark" avec seulement 16 runes a été développé <sup>6</sup>. Autour de 1200, ils ont réalisé que 16 caractères, c'étaient insuffisants. Olaf Hvitskjald, un skalde Islandais fut chargé par le Roi Danois Waldemar, d'agrandir cette série pour faire "les Runes du Roi Waldemar" qui sont contenues dans la phrase mnémotechnique "l'homme, dont le menton a été cassé, fuit le jeu de balle". Mais, ces runes n'ont été employées qu'en Suède du sud et au Danemark. En Angleterre, le Futhork Vieil Anglais a été développé. Le plus récent, le Futhork simplifié qui a été employé seulement au Nord était préféré pour graver les "pierres runiques". De plus, des runes liées, des runes en arbre et des runes pointillées ont été développées.

D'une part, la variété culturelle de la vie intellectuelle et spirituelle germanique est délicieuse et fort satisfaisante. D'autre part, un fossé s'ouvrit entre les peuples germaniques du Nord et ceux du Sud colonisés plus tôt, et il n'a pas été refermé à ce jour. Puisque nous sommes aujourd'hui devant une nouvelle Renaissance et que nous pensons et agissons avec une esprit "germanique" unitaire, les Runes qui ont été limitées à certains secteurs, c'est-à-dire les runes pointillées, le Futhark vieil anglais ou le nouveau Futhark sont hors de question pour une utilisation moderne. Dix runes complémentaires devaient être ajoutées aux 16, aboutissant à un mélange de runes anciennes et récentes. **Il est de loin préférable de ranimer l'ancien Futhark sacré, parce qu'il est déjà en place et qu'il fut autrefois la propriété commune de tous les peuples germaniques.** Seulement deux nouveaux caractères, rarement employés pour les lettres Q et X, pourraient (?) être ajoutés <sup>7</sup> aux 24 runes "utilitaires".

Donc, celui qui veut apprendre comment écrire avec les Runes, doit d'abord retenir les 24 caractères de "l'Écriture d'Odin", un nom approprié pour notre alphabet.

Autre élément essentiel : les dix "numéros en bâchettes", comme ils furent em-

<sup>6</sup> **Futhark" à 16 runes** : pour ma part, j'incline à penser qu'il s'agit là d'une Rose de Wotan double, un double *Muhlespiele* ou Escarboucle héraldique (cf. art. r.t : Astrologie\* nordique, mais aussi Blasons\*) dont le nom moderne est "Rose des Vents" : un outil indispensable permettant aux navigateurs boréens de Njord en sa *Noatun* "le clos des nefs" de... s'orienter !!

<sup>7</sup> **Ajoutés...** aux 24 runes "utilitaires" : et encore ? puisque Q → KV, et X → KS...

ployés par nos ancêtres <sup>8</sup>. La ponctuation peut rester telle qu'elle est.

Il y a de nombreuses approches pour apprendre comment lire et écrire les Runes. Le mieux est d'apprendre trois caractères par jour pour connaître le Futhark entier en une semaine. Tout ce qui est nécessaire est la pratique continue pour être "à l'aise". Comme exercice d'écriture, on peut translittérer tous les écrits en "Écriture d'Odin". Pour aider la pratique de la lecture, une page de texte runique pourrait, par exemple, être ajoutée aux futures pages de notre magazine, le *Nordische Zeitung*. De plus, on peut commander des essais, écrits avec nos runes, à des auteurs.

C'est vraiment très facile d'apprendre et d'employer l'Ancien Futhark et très amusant aussi. finalement et, ainsi, c'est notre propre trésor culturel antique qui est rendu à la vie par leur utilisation.

**Récapitulons** : Les Runes sont comptées parmi les réalisations les plus anciennes de l'esprit humain. Elles ont surgi ici, en Europe Centrale il y a des milliers d'années et ont été propagées à toutes les parties du monde connu par les migrations Indo-Européennes. Elles furent l'inspiration et le modèle des efforts d'écriture des peuples qui sont entrés en contact avec eux.

Au début les Runes ont été inventées comme des symboles de culte qui tiennent une place centrale dans la mythologie\* germanique. Le fait, qu'elles proviennent d'Odin indique assez leur importance !

Chaque rune décrit un secteur archétypal entier de Vie, comme cela existait pour nos ancêtres <sup>9</sup>

Chaque rune avait en soi une signification magique\*, particulièrement pour la protection. C'est pourquoi elles ont été gravées sur des armes et des bijoux. Plus tard, les runes ont formé des mots, des sentences et des documents écrits. En Allemagne, des chansons et des poésies, des formules magiques et des prédictions ont été écrites avec les Runes avant que la christianisation violente ne soit arrivée autour de 800. Après l'invasion du christianisme, leur utilisation a été proscrite et les documents antiques qui avaient été rassemblés ont été détruits.

La loi, l'alphabet et la pensée Romaines ont alors été imposées aux peuples germaniques.

La recherche scientifique sur les Runes a seulement commencé au XIXe siècle. Mais, jusqu'à nos jours, la valeur utilitaire des Runes comme un moyen d'écriture n'a pas été adéquatement recherchée et discutée.

À l'ère de l'informatique, il n'y a aucun problème pour écrire avec les Runes n'importe quel morceau donné d'écriture : on doit simplement avoir le désir de le faire.

**Pour conclure**, je voudrais consacrer cette citation de Thorolf Wardle à tous ceux qui ont promu notre écriture sacrée : Les Runes\* !

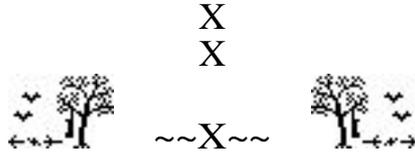
... / ...

<sup>8</sup> **Dix "numéros en bâchettes"** : 2 systèmes en présence : les bâchettes romaines et le système crypté sur les angles internes : cf. la redécouverte-proposition du traducteur TT, dans l'article Runes\* sur le site <[racines.traditions.free.fr](http://racines.traditions.free.fr)> ...

<sup>9</sup> **Un secteur archétypal** entier de Vie, comme ils existaient pour nos ancêtres : 24 Runes en trois (Étir, ou familles de 8 Runes => cF. article r.t : Trifonctionnalité\*.

~ Tous les mots soulignés et étoilés\* sont des titres d'articles accessibles sur le site r.t !

**Autrefois,  
Elles arrivèrent avec l'Ase,  
Puis avec l'Ase, Elles disparurent...  
Aujourd'hui, Ils sont de retour :  
Nos Ases et nos Runes !**



*Docteur Wieland Hopfner - © 2000 Nordische Zeitung*

(Cette modeste traduction fut tentée par [Tristan/ r.t.](#))